

Bilan de campagne 2002-2003 du pomelo d'hiver dans l'UE

Une nouvelle donne ?

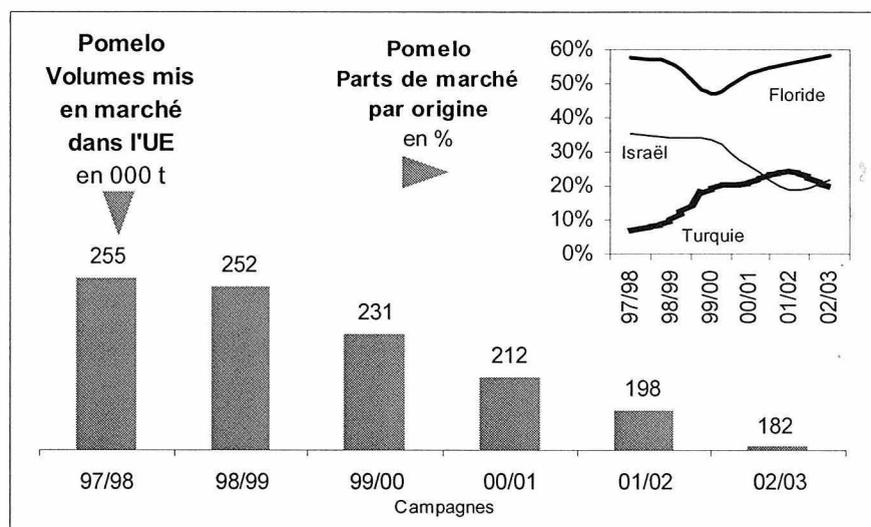
Si la tendance de consommation du pomelo d'hiver s'est clairement maintenue à la baisse, en revanche quelques changements sont intervenus, tant au niveau du calendrier de campagne que de la répartition du marché par origine. Ces mouvements, qui comportent indéniablement une composante conjoncturelle, ne sont-ils pas néanmoins les prémices d'une nouvelle donne sur le marché du pomelo d'hiver ?

Les années se suivent et se ressemblent. L'analyse des volumes commercialisés dans l'UE durant la campagne 2002-2003 confirme une nouvelle fois la tendance à la baisse de la consommation de ce fruit durant la saison d'hiver (octobre à mai-juin). Certes, certaines origines de complément, non prises en compte dans cette étude (Espagne et Chypre), progressent, mais elles sont loin de compenser la baisse du cumul des trois leaders. Ainsi, en six ans, le recul atteint le chiffre inquiétant de 25 %. La consommation per capita durant la saison d'hiver, qui atteignait environ 700 g en 1997-1998 (soit environ deux fruits de calibre moyen) est maintenant de l'ordre de 530 g (soit un fruit et demi).

En revanche, l'étude des parts de marché montre des changements nets. Faut-il y voir des ruptures ou simplement une pause dans la tendance observée ces dernières années ?

Une baisse floridienne à relativiser

La Floride conserve la mainmise sur environ 60 % du marché, mais recule en volume d'environ 300 000 colis. Cette baisse, correspondant à seulement 5 % des importations de l'année 2002, peut sembler bien



Source : Cirad-flhor

modeste au vu du recul de la production qui lui, tristement obligé, flirte avec les 20 %, selon les derniers chiffres publiés par l'USDA. De plus, le marché japonais s'est montré particulièrement attractif. En avril, un colis de 17 kg de Ruby se négociait près de 24 US\$ sur le marché de gros de Tokyo. On aurait donc pu légitimement s'attendre à une baisse beaucoup plus marquée des quantités exportées vers l'UE. Toutefois, un taux de change particulièrement favorable entre euro et dollar a permis de réduire sensiblement un risque à l'import très élevé les années précédentes.

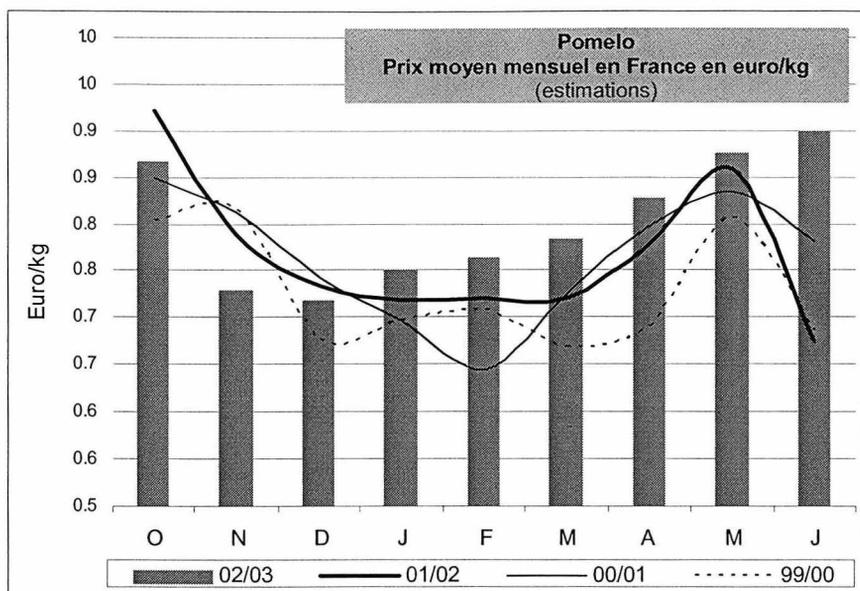
Comment interpréter le recul turc ?

A la surprise générale, c'est la Turquie qui a le plus reculé, alors qu'elle nous avait habitués à des taux de progression à deux chiffres. Cette baisse comporte incontestablement une composante conjoncturelle. En effet, la production a été sensiblement plus faible cette saison. En revanche, que penser du recul régulier de la part de l'offre destinée aux marchés de l'UE au profit des pays de l'Est ? Ainsi, en l'espace de cinq campagnes, les volumes dédiés à l'UE sont passés de 55 % à 35 %. Est-ce un tournant ? Les prix perçus cette année en Russie pourraient le laisser penser. D'autant qu'à la différence du marché communautaire, une grande partie des transactions se négocie en ferme en Europe de l'Est. L'avenir nous dira si cette baisse ne comporte pas une composante structurelle.

La seule origine à progresser en quantité cette saison est donc Israël. Certes, l'avancée est modeste (2 000

Pomelo — Prix moyen à l'importation en France (estimations)			
Euro/kg	Cumul saison 2002-2003	Comparatif (%)	
		Variation 2001-2002	Variation 2000-2001
Floride	0.79	- 1	+ 4
Israël	0.74	+ 9	- 1
Turquie	0.65	+ 20	+ 4
Moyenne	0.77	+ 1	+ 3

Source : Cirad-flhor



Source : Cirad-flhor

tonnes). De plus, les 40 000 tonnes exportées sont loin des 80 000 à 90 000 tonnes de la fin des années 1990. Toutefois, cette reprise marque une rupture dans la spirale de baisse à laquelle cette origine était confrontée depuis l'émergence de la Turquie. La progression aurait pu être beaucoup plus sensible si la qualité n'avait pas été aussi hétérogène en fin de saison. Les quantités de Sweetie se sont, elles aussi, sensiblement développées. Il est vrai que le marché de prédilection de ce produit, à savoir le Japon, s'est encore rétréci cette campagne en raison de la concurrence du pomelo — et de l'Oroblanco — de Floride.

Une fin de campagne peu approvisionnée

En effet — et ce pourrait être l'autre enseignement capital de cette campagne — le vide laissé par la Floride en fin de saison était

historique... et abyssal. La maturité précoce des fruits a permis un développement rapide des arrivages durant la première partie de saison. Cette avance, conjuguée à la faiblesse de la production, a conduit à une fin de campagne particulièrement précoce de cette origine (un mois d'avance par rapport à l'an passé !). Les apports hebdomadaires, qui caracolaient entre 300 000 et 500 000 colis ces trois dernières années début avril, étaient inférieurs à 100 000 colis cette saison. De plus, comme pour forcer le trait s'il en était besoin, la Turquie a également terminé sa saison en avance.

Vers un nouveau calendrier de campagne ?

N'y a-t-il pas là aussi une tendance de fond ? On peut en effet penser que la baisse de la production floridienne, programmée pour les prochaines années en raison de la tristeza

La Floride toujours sous la menace de la tristeza

Selon l'USDA, environ 42 % des plants composant le verger de pomelo de Floride sont greffés sur bigaradier, qui présente le défaut d'être très sensible à la tristeza. Il n'existe actuellement aucun traitement pour cette maladie qui provoque la dégénérescence puis la mort de l'arbre. La seule solution consiste à arracher les spécimens touchés puis à replanter. Ainsi, la production pourrait décroître jusqu'en 2006-2007 pour atteindre un niveau plancher de 33 millions de colis (contre 46,7 millions en 2001-2002). Elle reviendrait à son niveau normal en 2012-2013.

A consulter :

<http://www.fred.ifas.ufl.edu/citrus/pubs/trend/trnd2002.pdf>

(cf encadré), pourrait conduire à une fin de campagne plus précoce que par le passé. D'autant que la pression sur les fruits colorés continue de s'accroître en raison du changement des habitudes de consommation au Japon : la part des fruits rouges et rosés dans les importations, de 22 % en 1996-1997, est maintenant proche de 60 %. Certes, la commercialisation en frais ne représente qu'environ un tiers du débouché total. Cependant, la baisse prévue de plus de 30 % de la production ne serait certainement pas sans conséquences. Israël aurait, dans ce cas, d'autres occasions de redorer encore plus nettement son blason lors des prochaines campagnes. Les origines d'été, avec l'Argentine en tête, auraient aussi tout lieu de se réjouir ■

 Eric Imbert, Cirad-flhor
 eric.imbert@cirad.fr

Pomelo — Estimation des volumes importés dans l'UE par origine

	1997/1998	1998/1999	1999/2000	2000/2001	2001/2002	2002/2003
Floride						
1 000 t	146.8	140.9	109.0	112.9	111.2	105.8
Millions de colis 17kg	8.6	8.3	6.4	6.6	6.5	6.2
Turquie						
1 000 t	18.1	24.8	44.6	44.3	48.5	36
Millions de colis 13kg	1.4	1.9	3.4	3.4	3.7	2.8
Israël						
Blanc	28.3	26.1	22.1	11.5	7.4	7.1
Coloré	61.9	60.3	55.1	43.6	30.5	33.0
1 000 t	90.2	86.5	77.2	55.0	37.9	40.1
Millions de colis 16kg	5.6	5.4	4.8	3.4	2.4	2.5
Sweetie						
1 000 t	1.9	3.3	2.9	3.4	3.2	3.8
Millions de colis 16kg	0.1	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2
Total	255.1	252.2	230.8	212.2	197.6	181.9

Source : Cirad-flhor